

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 8 (1914)
Heft: 5

Rubrik: La musique en Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique en Suisse¹

Suisse allemande

1^{er} Mai 1914.

Tandis que, dans les verdures printanières, les chanteurs ailés reprennent leurs charmants concerts et que, dans les marécages, les orchestres de grenouilles s'adonnent avec ardeur à l'étude de symphonies, dont les motifs « minuscules » semblent avoir inspiré certains de nos compositeurs ultra-modernes, les salles de concerts se vident peu à peu et les auditions musicales se font plus rares.

A Zurich cependant, le mois d'avril a été assez riche en productions musicales de tous genres et les solennités du Vendredi-Saint et de Pâques ont permis d'entendre quelques œuvres assez rarement jouées. Je citerai en premier lieu la belle audition du *Requiem* de Mozart, donnée par le Chœur mixte, sous la direction de M. V. Andreæ, avec le concours de M^{es} von Kraus-Osborne, Möhl-Knabl, MM. Flury (Zurich) et von Kraus-Osborne. L'excellence de l'exécution a permis d'apprécier, une fois de plus, cette belle phalange artistique. Nombre d'autres sociétés ont aussi donné des concerts religieux. La Société de chant classique (Prof. Hindermann) n'avait à son programme que des œuvres de Fr. Schubert : *Stabat Mater* pour soli, chœur mixte et orgue, avec comme solistes, entre autres, M. Em. Barblan, de Lausanne. M. F.-O. Leu, lui, a réuni les trois sociétés qu'il dirige à Zurich pour l'exécution de l'oratorio de Beethoven : *Le Christ au Mont des Oliviers*. Enfin, le Chœur de la chapelle Sainte-Anne (M. Dürr) chanta un oratorio d'Arnold Mendelssohn, et celui de Zollikon (M. Zwicki), *Notre-Père* pour soprano solo, chœur mixte et orgue, de V. Andreæ.

Les solistes des deux derniers concerts d'abonnement furent MM. Lysen, violoncelliste, et P. Mœckel, pianiste. Le premier joua les *Variations sur un thème rococo*, de Tchaïkowsky, et le second remporta un grand succès avec la plaisante *Burlesque*, de R. Strauss, pour piano et orchestre. Le programme du XIV^{me} concert comprenait en outre l'ouverture de la *Fiancée vendue*, de Smetana, et la pittoresque symphonie *Du nouveau Monde*, de Dvorak. Cette œuvre, qui fut composée pendant le séjour de son auteur à New-York, de 1892 à 1895, est construite sur des thèmes populaires américains utilisés avec un goût sûr et une parfaite science. Au XV^{me} concert, une nouveauté de M. Reger, le *Prologue à une tragédie*, œuvre intéressante mais qui gagnerait à être sensiblement plus courte, et *Une vie de héros*, de R. Strauss Andreæ et son excellent orchestre furent l'objet de chaleureuses ovations de la part du nombreux public.

A l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Université, la Faculté de philosophie a conféré à M. V. Andreæ le titre de docteur. Nos bien cordiales félicitations à notre excellent compositeur et chef d'orchestre pour cette distinction qu'il a largement méritée.

Le Chœur d'hommes d'Aussersihl, sous la direction de M. O. Schœck, a donné, à l'Eglise de Saint-Jacques, un concert composé presque entièrement de chœurs « a cappella », entre autres le fameux *1813*, écrit par Fr. Hegar pour le concours de la « coupe impériale » de l'année passée. M. de Boer, notre distingué violon solo, prêtait son concours et joua, avec M. O. Schœck au piano, une *Sonate* de Locatelli

¹ Nous résumerons dans le prochain numéro (Juin) la fin de la saison musicale dans la « Suisse romande ». G. H.

et *Trois valse*s de Fr. Hegar pour violon et piano. L'opportunité de jouer des valses dans une église peut être discutée ; mais, en entendant M. de Boer détailler avec tant d'art ces charmantes pièces, je me demandais pourquoi elles ne figurent pas, ainsi que le classique concerto du même auteur, au répertoire de tous les violonistes.

La cantate de fête composée par Fr. Hegar, sur un texte d'Ad. Frey, pour l'inauguration de l'Université, a été jouée deux fois sous la direction de l'auteur et a été très appréciée. Afin de permettre au public de l'entendre encore une fois et dans de meilleures conditions acoustiques que dans la cour de l'Université, cette œuvre sera donnée en matinée, à la Tonhalle, par la Société de chant des instituteurs, sous la direction de M. O. Schœck. Cette cantate est écrite pour baryton solo, double quatuor mixte, chœur d'hommes et grand orchestre.

Le « Quatuor zurichois » de MM. de Boer, Klein, Essek et Lysen, a dignement clôturé ses séances par deux concerts extraordinaires, dont le programme contenait les six quatuors formant l'op. 18 de L. v. Beethoven.

Dans le courant d'avril, les *Armaillis* de G. Doret ont eu, au théâtre, quelques représentations auxquelles le *Départ*, comédie musicale d'Eugène d'Albert, servit de lever de rideau. Pour le mois de mai, on annonce un cycle de représentations, qui comprendra tous les drames musicaux de R. Wagner, depuis *les Fées*, œuvre de jeunesse, jouée jusqu'à présent seulement au Théâtre royal de Munich, jusqu'à *Parsifal* qui terminera le cycle.

Les examens de nos conservatoires et instituts de musique ont commencé à la fin de février et sont à peine terminés. Je ne puis, faute de place, mentionner les noms des meilleurs élèves, dont quelques-uns sont déjà de véritables artistes, mais je tiens cependant à constater l'excellence des différentes productions qui, dans leur ensemble, donnent une haute idée de l'activité déployée dans nos différents établissements d'instruction musicale.

La *Prière avant la bataille*, pour baryton, chœur d'hommes et orchestre, d'Attenhofer, interprétée à **Lucerne** par le Chœur d'hommes de cette ville, que dirige M. Denzler, a eu un grand succès ainsi que divers chœurs « a cappella » de Fr. Hegar et de Hans Huber. Une centaine de dames du « Konzertverein » chantèrent à ce même concert, avec accompagnement de piano et de cors, *Le Jardinier*, *Chant de Fingal* et *Lied de Shakespeare*, de Joh. Brahms. Ces délicieuses compositions ainsi que les chœurs mixtes *Séparation* et *Wollust in dem Mayen*, du même auteur, qui, avec *Amor im Nachen*, de P. Cornelius, terminèrent le concert, prouvent bien que Brahms ne mérite point du tout l'épithète de « Stubengelehrter », qui lui est adressée par certains musiciens. Le « Quatuor zurichois », assisté au piano par M. Denzler, donna sa dernière séance consacrée à R. Schumann (trio en mi bémol) et à C. Franck (Quintette).

A **Winterthour**, l'avant-dernier concert d'abonnement était composé d'œuvres de Bach, Haydn et Mozart, tandis que le dernier ne contenait que des œuvres modernes, telles que le *Festliches Präludium*, de R. Strauss, déjà connu, *Der Feuerreiter*, pour chœur et orchestre, d'Hugo Wolf, la *Symphonie de Dante*, de Liszt, et les *Kindertotenlieder*, de G. Mahler, chantés par M^{me} Erler, de Munich, avec accompagnement d'orchestre, sous l'habile direction de M. le prof. E. Radecke.

M. Fr. Stüssi, de Wädenswil, bien connu comme pianiste, a fait exécuter, par le *Liederkranz d'Uster*, son oratorio : *Vergehen und Auferslehen*, pour soli, chœurs, orchestre et orgue. Je n'ai malheureusement pas pu assister à l'audition de cette œuvre, dont on dit beaucoup de bien, mais j'espère la voir figurer bientôt au programme d'une de nos grandes sociétés de chant.

ALFRED PIGUET.

